

Les quatre temps de Léo Ferré

« Avec le temps, va tout s'en va », chante Léo Ferré. Tout peut-être, mais pas ses chansons.

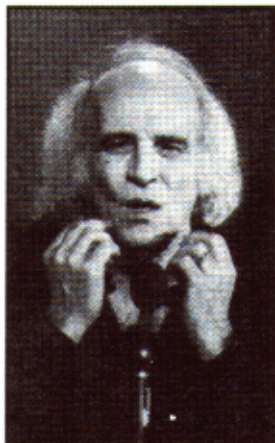
Depuis 1946 le créateur de « Graine d'ananas » est resté fidèle à lui-même. Ses longs cheveux, oui il les avait déjà longs à une époque où cela faisait encore artiste, ont peut-être blanchi ? Ils sont toujours aussi touffus, aussi désordonnés. Avec le temps Léo Ferré est resté le même. Peut-être, dieu merci, lui dit « thank you satan » qu'il est encore plus entier que jamais. Ses musiques, ses paroles, il ne les chante pas, il les gueule, les assène sans ménagement.

Ferré a ses vérités. Il y croit, c'est comme ça. On prend ou on rejette. On aime ou on déteste. Là n'est pas son problème.

Comme l'île Saint-Louis qui un jour rompait ses amarres et partait au fil de la Seine, Léo Ferré il y a quelques années a quitté Paris. Il est parti s'installer en Italie non loin de Sienna dans une grande maison. Là, entouré de sa femme et de ses enfants, il compose, écrit, vit.

En 1984, Léo Ferré est revenu au Théâtre des Champs-Élysées. Le réalisateur, Guy Job, était là derrière ses caméras.

A partir de ce soir — le mercredi —, vous allez pouvoir regarder et écouter quatre émissions d'une heure sur le chanteur (FR 3 - 20 h 35) : « les Quatre Temps » de Léo Ferré...



Quatre heures de chansons, trente-huit en tout, mais aussi de dialogues entre Léo Ferré et Pierre Bouteiller. Thèmes de ces conversations : tout ce qu'il aime, tout ce qu'il hait, musique, show business, système, mai 68, public, femmes (amour), pouvoir à



la maison (les femmes) censure, argent-propriété, Académie française, Légion d'honneur, vie d'artiste, grands poètes, Dieu, pouvoir, société idéale, anarchie, sincérité, image de marque...

Ces mots, les uns à côté des autres, s'ils devaient être mis en musique, ce ne pourrait être que par un Léo Ferré.

Françoise LEDOUX

LE PARISIEN LIBRE 20 12 84 1. Aout 84